



BIENVENUE AUX DÉLICES DU GEL © OLIVIER BASTIE

Le bruit des glaçons

Frimas obligent, c'est en direction du Ring en ce début d'année que souffle un blizzard littéraire venu des Balkans : auteurs, dramaturges et poètes sont lus et joués dans le cadre de la manifestation Vent d'est. Parmi les propositions, l'étrange *Bienvenue aux délices du gel*, monté par la compagnie L'oiseau bleu et mis en scène par Sabrina Ahmed.

D'APRÈS UNE DRAMATURGE CROATE

Dès l'abord, on surgit tout droit dans un magasin de surgelés Picard, congélateurs aseptisés et jolie vendeuse au discours de plastique factice. « *Bienvenue aux délices du gel!* » annonce-t-elle en boucle, nous invitant à la visite : le bond nous plonge illico dans l'espace qui s'est insinué en quelques décennies entre l'Europe de l'Est totalitaire et son avatar actuel perfusé de logique capitaliste. Des cubes blancs figurent les rayonnages de produits et suggèrent successivement d'autres espaces du récit (la chambre du couple, le banc des amoureux, le divan du psy, etc). Graphisme minimaliste et jeux de lumières froides créent une inquiétante mais séduisante étrangeté. Une atmosphère à la *Twin Peaks* dans laquelle les mots de la dramaturge croate Asja Srnec Todorović résonnent, comme découpés au laser.

LA PENSÉE CRYOGÉNISÉE ?

Dans ce monde, où les jeux de pouvoir asservissent les uns, où le vécu des autres handicape à vivre, circulent des humains démunis, dont les yeux ont tout vu : la guerre et ses horreurs, la pourriture des systèmes, les idéaux désinvestis. Renaître à l'espoir, reflourir, revivre, se réaliser, comment faire surtout pour ne pas rester glacés là, ensevelis sous les constats ? L'écriture de Todorović procède par tableaux, comme le ferait un film séquencé. Les scènes s'enchaînent et s'enchevêtrent, impressions, émotions, discours, et dressent le portrait d'un monde post-traumatique qui ressemble au nôtre à s'y méprendre. Miroir cruel miroir, dis-moi si l'on s'en sortira : pessimiste mais heureusement trouée d'humour, cette galerie de portraits menée tambour battant par un psychiatre pervers, est une partition idéale pour les comédiens, tous très bons, comme le préfigurait la sortie d'étape du travail à Mix'art Myrys. **CÉCILE B.**

Bienvenue aux délices du gel / 19 au 23 janvier / Théâtre Le Ring
www.theatre2lacte-lering.com

Visionnaire ?

Christophe Bergon prolonge le dialogue créatif qui le lie à l'écrivain et essayiste Camille de Toledo depuis de nombreuses années. Metteur en scène, scénographe et vidéaste, il crée *Sur une île*, avec pour point de départ l'assassinat de masse perpétré par Anders Breivik sur l'île norvégienne d'Utøya et pour horizon le questionnement auquel nous oblige plus que jamais le surgissement de la violence. Rencontre.

FICTION À PARTIR DU RÉEL

Parce qu'il n'était pas envisageable de représenter les faits, mais « *parce que le théâtre est bien le lieu où la violence est incarnée par les acteurs, lieu d'apaisement, où les états émotionnels aussi sont pris en charge, où se réunit une communauté d'un soir, où les paroles nous font penser* », *Sur une île* est d'abord une commande d'écriture. Une forme dialoguée, deux jeunes gens, dans la suite du travail entamé avec *De l'inquiétude d'être au monde* en 2011. Devenus sous la plume de Camille de Toledo un frère et une sœur, les personnages (lui étudiant à Oslo, elle fantôme en visite, morte à Utøya) mettent en lumière, par la variété de leurs échanges, les strates du drame. Le tissage des souvenirs qui mêle l'intime et l'universel, la petite histoire et la grande. L'étoffe du récit fondateur : ce qu'il s'est passé ce jour-là à l'aune du fait divers. Et enfin, le patchwork des possibles et la projection de la politique fiction.

TRAGÉDIE D'AUJOURD'HUI

De cette commande première, il a fallu éprouver le sens et faire évoluer les mots confrontés au plateau. Christophe Bergon : « *Le texte a connu plusieurs versions, plusieurs fins, car les événements récents sont venus s'y télescoper. Je savais que ce serait un spectacle très politique, en prise sur l'actualité, mais à ce point là jamais. On est de bout en bout dans le principe tragique. Et dans des questionnements complexes : la question de l'ordre établi, celle de la désobéissance civile, celle des modèles travestis, de l'abandon des pères, dans notre Europe où les droites extrêmes montent, où les frontières se ferment. Mais l'accès à la réflexion, c'est l'émotion* ». **PROPOS RECUEILLIS PAR CÉCILE BROCHARD**

Sur une île / 21 au 29 janvier / Théâtre Garonne

Création coproduite et accueillie avec le TNT

www.theatregaronne.com / www.tnt-cite.com



SUR UNE ÎLE © JIDA JAKOBS